



**Sept dons
d'un seul et même
Esprit Saint.**

Comment, ensemble,
ces dons apportent-ils
à **chaque chrétien**
les grâces nécessaires
pour **guider**
et **inspirer sa vie**

Les sept dons du Saint-Esprit



par le Père Ludovic Lécuru,
auteur du livre *Les sept dons du Saint-Esprit*,
éditions de l'Emmanuel, 2002.

selon sa vocation

d'**enfant de Dieu** ?

C'est ce que nous propose
d'approfondir ce dossier.



Les sept dons d'un même Esprit

LES DONNÉS DU SAINT-ESPRIT SONT LES GARDIENS DES TROIS VERTUS THÉOLOGIQUES (FOI, ESPÉRANCE ET CHARITÉ) ET DES QUATRE VERTUS CARDINALES, (PRUDENCE, JUSTICE, FORCE ET TEMPÉRANCE). À TRAVERS EUX, DIEU DEVIENT LE MAÎTRE EN NOUS.

En annonçant les qualités du Messie, le prophète Isaïe est le premier à faire mention des dons du Saint-Esprit dans l'Écriture. Ces dons, il les appelle esprits, mais le sens est le même. « Sur lui reposera l'esprit du Seigneur : esprit de sagesse et d'intelligence, esprit de conseil et de force, esprit de connaissance et de crainte » (Is 11, 2).

La raison pour laquelle on est passé du nombre six du prophète Isaïe au nombre sept de la liturgie, remonte aux III^e et II^e siècles avant Jésus Christ. À cette époque, Ptolémée II Philadelphe (285-246), gouverneur d'Égypte, demanda à soixante-douze savants juifs d'Alexandrie de traduire la Bible en grec, traduction que l'on appelle aujourd'hui encore la *Septante*. Parvenus au passage d'Isaïe relatif au Messie, nos traducteurs voulurent exprimer l'attitude religieuse contenue dans le terme hébreu *yir'áh*, (peur, frémissement), par deux mots différents : crainte et pitié. Ainsi, constituèrent-ils un nouveau « don du Saint-Esprit ».

Le Christ annoncé par Isaïe est donc le seul à posséder en plénitude les dons du Saint-Esprit. Au moment de passer de ce monde à son Père, il promet l'Esprit Saint à ses apôtres. Il l'appelle le Paraclet, mot qui signifie avocat, soutien. Plus tard, saint Paul appellera le Christ « l'Homme Nouveau » (Ép 2, 15), modèle de toute sainteté et de toute humanité. À la suite de Jésus, nous entrons dans cette sainteté et cette humanité nouvelle par la grâce du baptême « qui donne au baptisé la grâce sanctifiante d'agir sous la motion de l'Esprit Saint par les dons du Saint-Esprit » (CEC n° 1266), lesquels forment en lui un organisme surnaturel. La spiritualité des 7 dons nous ouvre au Père par le Fils.

L'Esprit Saint « en kit » ?

Mais si le Saint-Esprit est le Don par excellence, pourquoi sept dons ? L'Esprit Saint serait-il multiple et donné en kit ? Non, bien sûr ! Mais parce que notre nature humaine est douée de diverses facultés (force, sensibilité, affectivi-

té, intelligence, volonté, etc.), l'Esprit Saint agit sur chacune d'elle d'une manière particulière en vue de notre vocation à la sainteté. L'Esprit Saint devient un principe stable en nous, un principe qui commande les diverses facultés de notre être. Il en est comme le maître et les gouverne.

Le gardien des vertus

Les dons du Saint-Esprit sont les gardiens des trois vertus théologiques (foi, espérance et charité) et des quatre vertus cardinales, (prudence, justice, force et tempérance) qui font un total de sept. Les vertus théologiques sont infuses, c'est-à-dire données par Dieu lui-même au baptême. La foi est une puissance divine qui nous donne de croire en Dieu ; l'espérance, une puissance divine qui nous fait désirer ce qu'il nous promet ; la charité, une puissance divine qui nous unit à lui dans l'amour. Ensemble, foi, espérance et charité adaptent nos facultés humaines à notre vocation à la sainteté. C'est ce qu'elles ont d'incomparable !

Pour autant, il n'est pas évident de croire, d'espérer et d'aimer, surtout dans des conjonctures difficiles, comme la perte d'un être cher, une exigence morale de l'Évangile difficile à accepter, la nécessité de pardonner. À l'exemple des apôtres, nous ramons souvent en pleine nuit, contre des vents contraires et une mer qui se soulève dangereusement (cf. Jn 6, 17-19). Nous nous fatiguons à lutter contre des forces qui nous empêchent de consentir au projet de Dieu. Les dons du Saint-Esprit nous aident à surmonter les faiblesses inhérentes à notre nature pour croire, espérer et aimer dans les circonstances concrètes de notre existence. Ils nous apportent lumière et force divines pour discerner, comprendre, vouloir, agir et aimer selon Dieu. La grâce qu'ils nous procurent nous fortifie contre les vicissitudes de notre volonté, de nos pensées, de notre sensibilité, de notre liberté. Soudain, Jésus apparaît, marchant au milieu de nos flots spirituels, et nous dit : « C'est moi, je suis là, n'ayez pas peur ! » Comme les apôtres dont la barque toucha immédiatement terre là où ils se rendaient, nous ne « ramons » plus avec peine et incertitude. Nous sommes comme poussés par une voile.

Ces notions s'appliquent également aux vertus cardinales (du latin *cardo*, gong, axe). Celles-ci ne sont pas infuses, mais acquises. Ce sont des « attitudes fermes, des dispositions stables, des perfections habituelles » (CEC n° 1804). Ces capacités sont appelées *habitus*. Ils deviennent en nous comme une seconde nature. La prudence est l'expression d'un amour qui choisit avec sagesse. La justice, celle d'un amour qui sert. La force est l'expression d'un amour qui supporte tout. La tempérance, celle d'un

amour qui modère l'attrait des plaisirs de l'esprit et de la chair pour mieux s'offrir à l'être aimé. Soutenues par les dons du Saint-Esprit, elles orientent les facultés de l'être vers l'amour de Dieu, du prochain et de soi.

Des dons aux fruits de l'Esprit

Les dons du Saint-Esprit ne font pas double emploi avec les vertus théologiques et cardinales, mais ils "complètent et mènent à leur perfection les vertus de ceux qui les reçoivent" (CEC 1830). Dans telle circonstance particulière, l'Esprit nous libère du joug du péché.

Notre corps, notre cœur et notre esprit sont tour à tour soulevés par l'Esprit qui produit en nous des fruits de « charité, joie, paix, longanimité, esprit de service, bonté, confiance dans les autres, douceur, maîtrise de soi » (Ga 5, 22). « Tout cela, c'est l'unique Esprit qui l'opère, comme il l'entend » (1 Co 12, 13). ●

Notre corps, notre cœur et notre esprit sont tour à tour soulevés par l'Esprit qui produit en nous ses fruits.

La crainte

grandeur de l'esprit d'enfance



© Philippe Christory

herchez dans n'importe quel dictionnaire des synonymes un équivalent au mot crainte, vous trouverez à coup sûr : peur, alarme, frayeur, frousse, trouille, affolement, effroi, épouvante, horreur, terreur, peur bleue, panique, choc, anxiété, inquiétude, sauve-qui-peut, trac, phobie, pétoche. Pour ne citer que ceux-là.

Quelle erreur d'imaginer que l'Esprit Saint puisse être à l'origine de telles

émotions. Alors, de quelle « crainte » s'agit-il ? On sait que l'homme de la Bible éprouve une sorte d'effroi en présence de Dieu. Lorsque Dieu s'entretient avec Moïse sur le Mont Sinaï, il lui dit : « L'homme ne peut voir ma face et vivre » (Ex 33, 20). Ainsi considérée, la crainte de Dieu ne serait qu'un instinct de survie. Pourtant, si Dieu se montre à nous, ce n'est pas pour nous anéantir, mais pour nous révéler son amour. La crainte de Dieu nous met devant son amour infini. Elle

fait naître en nous l'abandon et l'adoration caractérisés par l'esprit d'enfance. C'est au contraire le refus de Dieu – « je n'ai pas besoin de lui, Dieu est mon rival et je peux me débrouiller tout seul » – qui est plus mortel que la vision en direct de Dieu.

Il existe donc une crainte essentielle à notre vie spirituelle. Ceux qui « craignent Dieu » et ceux qui vivent dans le désir inlassable de son regard sur eux, sont les mêmes. Si Jésus nous

demande de ne pas rabâcher comme le font les païens (cf. Mt 6, 7), c'est parce que ces derniers ont peur que Dieu ne les oublie. Ses enfants, au contraire, doivent vivre dans la certitude filiale d'être toujours aimés et entendus. Le don de crainte anime en eux des relations de confiance et de tendresse, dont l'évangile nous dit qu'elles sont analogues à celles d'un enfant à l'égard de son père.

Le don de crainte est nécessaire pour progresser dans la vertu cardinale de tempérance. L'homme tempérant maîtrise les excès que lui siffle l'esprit du mal. Il se garde volontiers de faire un usage immodéré des biens créés. Sa volonté règne sur ses instincts. Par un effet de la grâce, l'Esprit Saint lui fait redouter d'accomplir le péché, non par peur d'un châtement, mais par crainte de blesser l'amour de Dieu. Aussi le don de crainte nous inspire-t-il ce qui est bien, ce qui est bon, ce qui est vrai, pour que nous l'accomplissions en réponse à notre vocation à la sainteté. Voilà pourquoi celui qui se confesse peut se tourner vers Dieu non en disant : « Tu vas me rejeter et me punir », mais : « Tu vas m'accueillir ! » ●



L'esprit Saint au quotidien

Tous les jours, j'essaie de me rendre disponible à l'Esprit Saint pour qu'il me guide dans ce que j'ai à faire et qu'il fasse de ma vie un témoignage.

Sacristain à la cathédrale de Rennes, j'ai régulièrement l'occasion de rencontrer des personnes. Il me paraît très important qu'elles se sentent accueillies et qu'elles entendent parler de Dieu. C'est pourquoi, après les avoir saluées, j'engage la conversation en parlant de l'aspect esthétique du lieu pour les amener à la présence du Christ dans le tabernacle.



© Hermine Cleret

Les enfants s'ouvrent à la contemplation et, à travers eux, leurs parents...

À travers également

une fresque représentant Jésus au milieu de ses apôtres, leur demandant qui Il est pour eux, j'invite chaque visiteur à se poser la question : « Qui est le Christ pour moi ? » Et cela peut donner lieu à de belles discussions où je vois l'Esprit Saint à l'œuvre. Ce qui me touche toujours, c'est de parler de Jésus à des enfants en leur montrant le tabernacle. Ils sont émerveillés et ont une grâce de contemplation extraordinaire qui souvent rejaille sur leurs parents. Enfin, le fait de prier interpelle les gens. Un jour quelqu'un me voyant assis à côté de la sacristie, me demande ce que je fais.

Je lui réponds que je prie. Il me répond : « Vous avez raison, c'est important. » Les larmes aux yeux, il commence à me raconter qu'il se rend tous les jours à l'hôpital auprès de sa femme atteinte de sclérose en plaques. Il prie aussi mais a du mal à vivre cette épreuve. L'Esprit Saint m'a permis de le rejoindre dans sa souffrance par la compassion.

Viens Esprit Saint consolateur !

Jean-Michel

Prière pour demander le don de crainte

*Ô Esprit Saint,
sois mon guide.*

*Remplis mon cœur
de crainte filiale.*

*Anime ma vie d'esprit
d'adoration à l'égard de la
grandeur du Dieu très-haut.*

*Purifie ma conscience,
rends-la délicate
et bienveillante pour discerner
ce qui plaît à Dieu.*

*Garde ma vie dans le vrai,
le beau et le bien
pour que je réponde
en tout temps*

*et par toute ma vie
à l'amour du Père.*

Amen.

La piété ou l'offrande de soi

Dans l'Écriture, la piété est désignée par le terme hébreu *hésèd*, lequel renvoie à une relation de fidélité et d'attachement. La Septante a traduit *hésèd* par *éléos*, qui a donné en français le mot miséricorde,

laquelle désigne l'amour conscient et fidèle de Dieu envers son peuple. À chaque fois que Dieu fait preuve de *hésèd*, il vient au secours de sa créature et la relève de sa chute après en avoir eu le cœur bouleversé.

À cet amour de Dieu pour son peuple doit correspondre l'attitude aimante de l'homme, caractérisée par un culte en « esprit et en vérité » (Jn 4, 23), dont l'offrande de soi est la plus haute expression. Dans la prière qui ouvre sa Passion, Jésus prie ainsi : « Non pas ma volonté, mais ta volonté » (Mc 14, 36). C'est précisément dans ce contexte d'offrande de soi que Jésus appelle son Père « *Abba* ». Plus tard après la Résurrection, saint Paul verra dans la prière de Jésus à Gethsémani le prototype de la prière que l'Esprit met sur nos lèvres : « Vous avez reçu un esprit de fils adoptifs qui nous fait crier *Abba* ! Père ! » (Rm 8, 15 ; Ga 4, 6). Appeler Dieu, *Abba*, sous la motion de l'Esprit, c'est mettre notre vie à la disposition de Dieu, en faire le don en vue d'un culte parfait. Cela revient à dire que l'offrande de soi constitue la piété par excellence.

Le don de piété accroît en nous la vertu cardinale de justice, laquelle « consiste dans la constante et ferme volonté de donner à Dieu et au prochain ce qui leur est dû » (CEC n° 1807). À l'égard de Dieu, le don de piété nous incite à poser des actes intérieurs et extérieurs néces-



© Etienne Villemain

Prière pour demander le don de piété

*Ô Dieu fidèle,
accorde-nous le don de piété !
Toi seul es le maître des
événements et ta Providence
révèle combien nous sommes
précieux à tes yeux.
À toi, tout est dû.
Par le don de l'Esprit,
augmente en nous ta grâce
afin que notre amour pour toi
soit toujours plus généreux
et transforme notre vie.
Ordonne notre existence
à la louange de ton Nom
pour qu'en te louant,
nous soyons vraiment libres.
Fais de nous des reflets
de ta bonté auprès de tous.
Amen.*

saires pour lui montrer notre attachement, comme par exemple l'application de notre esprit à écouter la Parole, la régularité dans la prière, une résolution nécessaire au progrès de notre âme, la vie sacramentelle (eucharistie et confession), la direction spirituelle, etc. Non seulement le don de piété nous inspire ces actes, mais il nous aide à vaincre tout ce qui s'y oppose, comme les distractions, le découragement ou la paresse.

Une attitude juste envers Dieu se confirme par une attitude juste envers le prochain, selon les termes mêmes du prophète Michée : « On t'a fait savoir, ô homme, ce qui est bien, ce que le Seigneur réclame de toi : rien d'autre que d'accomplir la justice envers le prochain et de marcher humblement avec ton Dieu » (6, 8). La bienveillance, la douceur, la patience, l'esprit de service sont comme les « espèces » de l'amour fraternel éveillé et soutenu par le don de piété. ●

Le conseil

DOSSIER

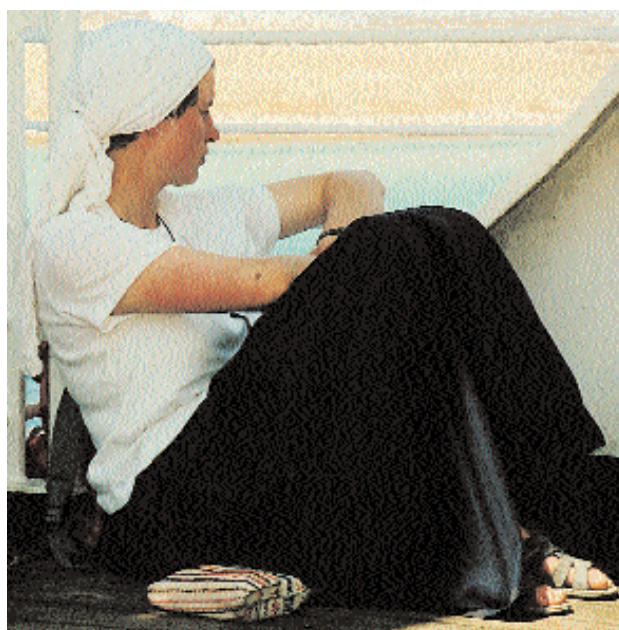
saisir la volonté de Dieu

Si le don de crainte nous tient en présence de Dieu, si le don de piété nous donne de ne rien préférer à sa gloire, il en est un autre pour nous aider à conformer nos actes à la volonté divine, et c'est le don de conseil. Il nous préserve de prendre nos pensées pour des pensées divines. Le don de conseil nous rend capables de discerner avec une lumineuse certitude et sans erreur possible ce que Dieu réclame de nous.

Parler de conseil induit le fait que Dieu a un projet sur nous, à la fois ecclésial et personnel. Cependant, il n'est pas facile de le distinguer dans nos sociétés marquées par le conformisme. En dépit de l'aveuglement de la volonté et de l'intelligence dû au péché, celui qui se laisse éclairer par l'Esprit Saint parvient à saisir la volonté de Dieu, même à travers les déterminismes ou les épreuves. L'antidote à tous nos doutes, ce n'est pas notre logique humaine ou nos calculs, mais le don de conseil. Grâce à lui, il devient possible d'identifier le chemin d'un authentique bonheur humain que l'esprit du monde voudrait nous cacher. « Discernez ce qui est bien et faites-le », dit saint Paul (1 Th 5, 19.21). Face aux bons conseils des hommes, c'est encore l'Esprit Saint qui est le meilleur conseiller. Il évangélise nos choix. Le don de conseil supplée à nos hésitations.

Dans telle circonstance concrète de notre existence, il nous inspire les décisions nécessaires pour garder notre âme de l'erreur et du péché. Non seulement l'esprit de conseil nous fait connaître la volonté de Dieu dans telle situation particulière, mais il nous fait intimement comprendre que refuser d'y consentir, c'est courir le risque d'une grande déception.

Au quotidien, il peut sembler que le don de conseil ne nous dise rien de précis. Dans ce cas, nous sommes renvoyés aux enseignements de l'Église et à ses commandements. Celui qui se laisse éclairer par le don de conseil éprouve l'ardent désir de suivre Jésus pour mettre sa vie au service de sa vocation et de sa mission dans l'Église et la société et, tel un homme prudent, prend les meilleures décisions en ce sens. Ainsi, la vertu de prudence, si parfaite soit-elle au plan naturel, n'arrivera jamais à faire les choses aussi bien que lorsque l'âme est mue par le don de conseil. Sous son impulsion, nous discernons avec certitude ce que la charité réclame de nous. Notre réflexion, souvent hésitante, est soulevée par l'Esprit Saint, lequel nous inspire directement les choix à poser et les moyens à prendre en vue de répondre à notre vocation à la sainteté. ●



© Philippe Christory

Prière pour demander le don de piété

Esprit Saint, inspire-moi ce qui est droit et aide-moi à l'accomplir avec empressement.

Accorde-moi l'esprit de conseil afin que je vive en accord avec toi.

Tandis que je chemine sur cette terre, aide-moi à discerner ce qui est bon.

Sans toi, ô Esprit de Dieu, il est impossible de te plaire ; donne-moi un grand amour de tes commandements et illumine mon cœur pour que je les applique avec une joyeuse fidélité.

Écarte de moi les doutes et les erreurs afin que toutes mes actions trouvent en toi leur lumière.

Que ma volonté soit une fidèle servante de ta Providence. Amen.





La joie de se donner

L'Esprit Saint m'a appris à avoir d'emblée le cœur accueillant à toute demande de service. Dans ma vie, je perçois souvent son action dans cette dimension. Je sais que ceux qui me sollicitent ont pensé à moi parce que, dans la prière, il leur a semblé que j'étais à même de répondre à cet appel. Cela m'encourage lorsque je crains de ne pas être à la hauteur... Pour que ma réponse soit vraiment éclairée, je demande cependant les précisions nécessaires. Ainsi, mon oui est un vrai oui. Cette prudence m'évite de regretter après coup de m'être engagé dans une réalisation qui me dépassait.

L'Esprit Saint m'a aussi donné d'expérimenter la joie dans le service. J'aime m'appuyer sur l'attitude de sainte Thérèse qui s'applique à « toujours trouver délicieuse la part que Jésus nous donne ». C'est vrai ! Il y a beaucoup de joie à servir et le Seigneur donne abondamment à travers la rencontre de frères, dans l'apprentissage d'un nouveau domaine... Par exemple, aidant des personnes à déménager, j'ai sou-



© Hermine Cleret

vent eu l'occasion de rencontrer des gens supers mais aussi de mettre en œuvre une certaine débrouillardise, avec, à la clé, pas mal de situations cocasses ! Étant célibataire, j'ai une attente que le Seigneur connaît bien. Les occasions de servir, j'en suis convaincu, purifient mon cœur par rapport

à cette attente. Car l'Esprit Saint me montre que la joie ne découle pas seulement de la réponse à notre « appel » avec un grand « A » (mariage ou vocation religieuse) mais qu'elle recouvre tout le champ des situations que l'on rencontre à chaque instant de notre vie et qui sont autant de motifs d'action de grâce. Pascal

Ce n'est plus mon combat !

Je fais partie du conseil syndical de mon immeuble depuis quelque temps. Nous avons eu différents problèmes avec notre régie qui nous ont poussés à en changer. Je me suis rapidement rendu compte que le représentant de notre nouvelle régie était malhonnête, louvoyant et manipulateur. Lors des réunions, étant de nature plutôt bouillonnante, j'avais de plus en plus de mal à garder mon sang froid et

j'en venais même à envisager des stratagèmes pour le mettre en porte-à-faux. Dans la prière, l'Esprit Saint m'a montré à quel point j'étais accrochée à mon bon droit (légitime au demeurant) et que j'étais seule maîtresse à bord. J'ai donc demandé à l'Esprit Saint la force non pas de combattre avec mes armes mais de le laisser me guider dans une plus juste attitude. Ce détachement m'a mis dans un état de grande paix intérieure

et j'ai compris que le conflit « frontal » avec cette personne ne mènerait à rien. Il fallait que je prie « gratuitement » pour cet homme. Lors de la dernière réunion, je suis restée dans la paix en laissant les autres s'exprimer. Je ne me suis pas pour autant « désengagée » de ce problème mais je n'en fais plus « mon » combat. Je sais que l'Esprit Saint agira, selon son vouloir, dans le cœur de cet homme. Paule

La force

DOSSIER

pour vaincre tout obstacle

« Je ne sais ce que je dois faire (don de conseil). J'ai décidé de le faire. Mais comment? » Une fois une décision prise sous la motion du don de conseil, il ne s'agit pas d'en rester là. Il faut mettre en œuvre ce que l'Esprit Saint nous indique de faire. Et c'est encore lui qui nous donne la force de réaliser ce qu'il inspire. Par le don de force, l'Esprit Saint procure au baptisé les moyens d'accomplir jusqu'au bout ce qui est nécessaire au salut. Tandis que le don de conseil agit sur l'intelligence, le don de force agit sur la volonté.

Il arrive que la tentation de fuir nos responsabilités soit « forte ». Remettre à plus tard une décision importante, se dérober pour éviter le dialogue, préférer une solution ambiguë à un choix exigeant, etc. Jésus, en qui habite en plénitude l'Esprit de Dieu, a traversé une situation de ce genre, mais d'un enjeu bien plus grave, au jardin des Oliviers. Là, il exprime à son Père sa peur et son angoisse. Alors lui apparaît un Ange qui le reconforte (cf. Lc 22, 43). La situation de Jésus ne change pas, mais il traverse cette situation en l'accueillant. Le don de force est comme cet « ange » qui nous donne d'affronter la réalité des événements sans cesser de rester uni au Père. Il nous permet de réagir au milieu des épreuves avec la sérénité du Christ.

Prière pour demander le don de force

*Dieu de puissance
et de force, sans Toi,
rien n'est fort,
rien n'est saint ;
envoie sur moi ton Esprit.
Qu'il m'accorde le don
de force qui enlève
aux attaques de l'ennemi
leur violence
afin que je puisse toujours
discerner ta volonté
et y demeurer attaché.
Convertis mon cœur afin
que je sois assez fort
pour agir comme il te plaît
sans jamais faiblir et
pour être fidèle à mon
baptême tout au long
de ma vie. Amen.*

Comme le chante l'Église le jour de la Pentecôte : « Sans ta puissance divine, il n'est rien en l'homme, rien qui ne soit perverti. » À ce « rien », l'Esprit Saint oppose sa force qui vient d'en haut (cf. Lc 24, 49). Malgré les oppositions et les contradictions qu'il rencontre sur sa route, elle lui permet de garder son âme « en paix et en silence » (Ps 131, 2).

Le don de force perfectionne en nous la vertu cardinale de force. Au plan naturel, nous sommes forts quand nous demeurons constants au-dessus des turbulences de la vie, quand nous ne rejetons sur person-

ne la cause de notre mauvaise humeur. Cela suppose au préalable que nous nous reconnaissons vulnérables. Au plan surnaturel, le don de force nous aide à triompher des craintes et des défaillances dues au péché. Les tentations tournent à la défaite du démon. Cette victoire ne vient pas de nous mais de Dieu. De plus, nous devenons plus aisément témoins de l'Évangile devant ses contradicteurs. Nous nous convertissons afin de vivre comme il plaît au Seigneur. Divinement stimulés, nous devenons capables de vaincre les difficultés qui font obstacle à notre sainteté. ●



© Philippe Christory



L'intelligence lumière dans notre nuit

Un théologien du XII^e siècle, Rupert de Deutz († en 1129), définit le don d'intelligence comme « la faculté, dans l'ordre des sept esprits, par laquelle, sans le secours des moyens humains, les paroles divines se font entendre de l'intérieur et sont perçues dans leur vrai sens [...]. Nous sommes instruits non de l'homme ni par l'homme, mais par une inspiration secrète » (*Les œuvres du Saint-Esprit*, IV, 3).

En clair, l'Esprit Saint soutient l'intelligence humaine pour saisir les réalités divines habituellement inaccessibles à nos sens. À la faveur de ce don, les vérités de foi deviennent lumineuses à notre esprit, pourtant égaré par le péché, bien avant que nous ayons pu les formuler.

Au sujet de l'Esprit Saint, Jésus ne dit pas : « Vous le sentirez », mais « Il vous enseignera tout » (Jn 16, 13). Le don d'intelligence nous permet de comprendre la Parole de Dieu et l'enseignement de l'Église afin d'en faire les vrais guides de notre vie. Ce don est le gardien de la vertu théologale de foi. La lumière de l'Esprit Saint est d'autant plus nécessaire à notre pauvre intelligence humaine que l'acte de foi porte sur ce qui défie la logique de l'homme. Celui qui est sans commencement entre dans le temps. Dieu se fait homme. Le Maître se fait serviteur. Le premier se fait dernier. Le Seigneur de la vie traverse le ravin de la mort. Comment, nous qui sommes mortels, pourrions-nous comprendre le Dieu éternel ? Justement, grâce au don d'in-



Prière pour demander le don d'intelligence

*Daigne envoyer ton Esprit
de lumière, Seigneur !
Qu'il illumine mon intelligence
par l'enseignement
de ton Église
et de tes serviteurs les saints.
Accorde-moi de toujours vouloir
comprendre ta vérité
avec humilité pour que la foi
imprègne toute ma vie.
Permetts qu'en me détachant des
illusions de ce monde,
je progresse dans le désir
de m'ouvrir à tes mystères.
Que je trouve en ta Parole
la source de ma vie.
Fais-moi contempler un jour
dans ton Royaume
les réalités du Ciel
que tu me fais saisir dès ici-bas.
Amen.*

telligence qui rend notre acte de foi plus parfait. Nous ne croyons pas en des formules, par exemple le Credo ou les paroles sacramentelles, mais dans la vérité que ces formules expriment. Le don d'intelligence donne vie à ces formules et nous aide à en vivre avec toujours plus de certitude au gré des événements qui marquent notre vie humaine et chrétienne.

Sans l'Esprit Saint, il manquerait à notre foi l'élan nécessaire pour ancrer notre vie dans la Parole de Dieu transmise par l'Église en vue de mener une existence missionnaire, quel que soit notre état de vie. Pour autant, le don d'intelligence ne saurait nous dispenser d'étudier, d'approfondir le sens de la Parole de Dieu. Car plus nous nous laissons éclairer par l'Esprit Saint, plus nous nous apercevons que la foi au Christ, mort et ressuscité pour nos péchés, « selon les Écritures », est le chemin lumineux qui donne sens à toute existence. ●

La science un goût d'éternité

DOSSIER



À travers la caducité des choses, le don de connaissance porte notre regard humain au-delà des apparences pour le fixer sur « les réalités que l'œil ne peut voir » (1 Co 2, 9). Toute autre est l'attitude de ceux qui ont l'esprit du monde. Ils placent leurs espoirs « dans leur ventre » (cf. Ph 3, 19). Et quand le ventre grossit, l'âme maigrit. À l'in-

tant notre confiance dans les promesses du Christ et en prenant appui, non sur nos forces, mais sur le secours de la grâce du Saint-Esprit » (CEC n° 1817). Que devons-nous espérer ? Nous devons espérer que rien ne fera jamais obstacle au projet de Dieu sur nous.

Le don de connaissance offre la lumière qui éclaire notre conscience afin de savoir ce qui est utile et honnête pour parvenir à la béatitu-



© Étienne Villmain

verse, ceux qui se laissent guider par le don de connaissance se savent « citoyens des cieux » (v. 20). La science divine nourrit leur prière d'un goût d'éternité qui inspire leurs actions. Au milieu des changements de monde, leur âme demeure orientée vers le Royaume de Dieu.

Le don de connaissance actualise en nous la vertu théologique d'espérance, « par laquelle nous désirons comme notre bonheur le Royaume des cieux et la vie éternelle, en met-

de. La volonté de Dieu sur l'homme est la seule perspective qui puisse remplir de joie celui qui est épris d'absolu. Sans l'Esprit Saint donné aux hommes, l'espérance chrétienne ne serait qu'un principe général. L'Esprit de Dieu, au contraire, nous rend capables d'envisager et d'évaluer les événements à la lumière de la Providence divine. Il oriente nos actes de manière à nous faire vivre une existence qui tire sa joie « d'être participants de la nature divine » (2 P 1, 4), d'être appelés à la sainteté.

Prière pour demander le don de science

*Allume en mon cœur
l'esprit de connaissance,
Dieu très-haut.*

*Que ta science entretienne
en moi l'espérance
qui surpasse tout désir.*

*Qu'au milieu
des changements
de ce monde,*

mon âme se fixe en toi.

*Que le don de connaissance
m'aide à m'émerveiller
de la beauté de ta création
afin de mieux te connaître
et t'aimer davantage.*

*Nourris en moi la grâce
de comprendre*

*tes promesses et d'annoncer
aux hommes les merveilles
de tes mystères.*

Amen.

L'Esprit Saint nous ouvre à cette connaissance ultime qui donne sens et valeur à l'existence : le Christ « notre espérance » (1 Tm 1, 1). Le don de connaissance nous soutient pour accomplir de grandes choses pour Dieu. Il nous procure une humble lucidité sur nos propres limites ainsi que sur la vanité des choses de ce monde. À la lumière du don de connaissance, l'âme reconnaît la fragilité des réalités terrestres qui peuvent entraver notre fidélité au Christ et gêner l'esprit apostolique.

Le don de connaissance rend nos sentiments conformes aux promesses divines et les oriente vers elles. La prière joue un rôle essentiel dans cet élan missionnaire. L'Esprit de Dieu nous aide à faire l'unité entre notre moi le plus vrai et notre charisme personnel au service de l'Église. ●



La sagesse donner des couleurs à notre vie



© Pascal Fagniez

Prière pour demander le don de sagesse

*Dieu de nos pères
et Seigneur de miséricorde,
par la Parole,
tu as fait l'univers et
par ta Sagesse, tu as formé
l'homme à ton image.
Tu l'appelles à dominer
sur les créatures
que tu lui as confiées,
à ordonner le monde
en sainteté et justice
et à exercer le jugement
avec droiture.
Mais qui peut connaître
ta volonté, Seigneur ?
Qui peut concevoir
ce que tu désires ?
Les pensées des hommes
sont hésitantes,
leurs réflexions,
changeantes et lourdes...
Donne-moi ta sagesse
pour que je sache vraiment
ce qui te plaît.
Que ma sagesse soit
un reflet de ta Sagesse !
Amen.*

Toute sagesse trouve sa source en Dieu. La sagesse divine commande la création et gouverne le monde. Elle est à la fois nécessaire et inaccessible à l'homme. En effet, il est impossible de l'acquérir par de simples déductions logiques. Elle est en elle-même une réalité divine, mystérieuse et cachée. Nous ne pouvons la

La sagesse est la science aimée qui nous fait « goûter comme est bon le Seigneur » (Ps 33, 9), à travers la Création notamment.

concevoir que comme un don désiré et gratuit. La sagesse nous unit à la pensée de Dieu, à sa Providence et à son regard sur les êtres et les choses. Dieu la com-

munique par l'Esprit Saint aux hommes qui cherchent la vérité de tout leur cœur. Non pas aux « sages et aux savants » satisfaits de leurs certitudes, mais aux « petits » (Mt 11, 25).

Dieu ne donne pas seulement une existence et une bonté aux êtres et aux choses, il leur donne une loi excellente. La perfection

*Si les dons du Saint-Esprit nous sont donnés,
il faut consentir à les accueillir. Ils se
déploient avec largesse chez ceux qui les dési-
rent et veulent fonder leur existence sur
l'amour de Dieu et la fidélité à leur vocation.
Ces dons sont distincts mais inséparables.
Parce que l'Esprit Saint est un, aucun ne va
sans les autres. 1⁷ = 7 !*

des êtres, selon la nature de chaque espèce, manifeste le caractère magnifique et parfait de la sagesse de Dieu. Le don de sagesse nous fait lire les signes de cet amour divin en nous et autour de nous. Il assure et purifie notre capacité humaine d'aimer en l'élevant à la perfection surnaturelle de la charité. Il centre notre âme en Dieu en affermissant ses dispositions à s'attacher à lui. Celui dont l'amour est renforcé par la motion du don de sagesse s'offre à Dieu dans une profonde abnégation de lui-même.

Gardien de la vertu théologique de charité, le don de sagesse l'éclaire avec certitude sur les actes à poser en vue de garder et de pratiquer « le commandement nouveau » : s'aimer les uns les autres comme le Christ nous a aimés (cf. Jn 13, 34 ; 15, 12).

Le don de sagesse est l'antidote à l'acédie, cette paresse spirituelle éprouvée à l'égard de Dieu. Assez de croire, assez d'espérer, assez d'aimer, assez de servir, assez d'être fidèle, assez de se convertir, assez, assez, assez... Là, c'est dit ! Contre cet « effet de serre » intérieur, seule la saveur des choses divines que le don de sagesse active en nous peut donner du sel à notre vie. La sagesse est la science aimée qui nous fait « goûter comme est bon le Seigneur » (Ps 34-33, 9) et qui nous permet de « juger de tout » (1 Co 2, 15) à la lumière du regard divin. ●

Viens, Esprit Créateur !

*Viens en nous, Esprit Créateur,
visite les âmes de tes fidèles,
emplis de la grâce d'en haut
les cœurs que tu as créés.*

*Toi qu'on appelle Conseiller,
don du Seigneur de Majesté,
source vive, feu, charité,
toi qui es onction spirituelle.*

*Toi, le donateur aux sept dons,
puissance de la main de Dieu,
toi que le Père avait promis,
qui fais jaillir notre louange.*

Mets ta lumière en nos esprits,

*répands ton amour en nos cœurs
et que ta force sans déclin
tire nos corps de leur faiblesse.*

*Repousse l'adversaire au loin,
sans tarder donne-nous ta paix,
ouvre devant nous le chemin,
que nous évitions toute faute.*

*Fais-nous connaître Dieu le Père,
fais-nous apprendre aussi le Fils
et croire en tout temps
que tu es l'unique Esprit
de l'un et de l'autre.*

Amen